

L'entrelacement des identités linguistiques et culturelles et son impact sur la littérature algérienne

The interweaving of linguistic and cultural identities and its impact on Algerian literature

MOKDAD Naouel*
Université d'Oum El Bouaghi
(Algérie)

naouel.mokdad@univ-oeb.dz

Date d'envoi : 17/03/2025	Date d'acceptation: 25/05/2025
---------------------------	--------------------------------

Résumé:

Cet article analyse l'entrelacement des identités linguistiques et culturelles en Algérie dans un contexte de mondialisation et de mutations sociales. Il explore le rôle de la langue dans la construction des identités culturelles et l'influence réciproque de la culture sur la langue. À travers l'étude de trois œuvres littéraires algériennes, la recherche s'appuie sur les théories de Sapir-Whorf, Pierre Bourdieu et la critique culturelle.

La méthodologie repose sur la théorie de Sapir-Whorf, qui postule que la langue structure la perception du monde et influence l'identité culturelle. La notion de capital symbolique de Bourdieu permet d'examiner la langue comme un instrument de pouvoir et d'inégalité sociale. Enfin, la critique culturelle éclaire l'impact des médias et des représentations historiques, notamment celle de l'émir Abdelkader, sur la formation des identités en Algérie.

Les résultats révèlent une interaction complexe entre langue et culture, jouant un rôle central dans la résistance à l'impérialisme culturel. L'étude souligne l'importance de politiques linguistiques et culturelles qui valorisent la diversité et protègent les identités menacées par la mondialisation.

Mots clés : Identité culturelle ; langue ; théorie critique ; Algérie ; capital symbolique.

Abstract:

This article analyses the intertwining of linguistic and cultural identities in Algeria within the context of globalisation and social transformations. It explores the role of language in the construction of cultural identities and the reciprocal influence of culture on language. Through the study of three Algerian literary works, the research draws on the theories of Sapir-Whorf, Pierre Bourdieu, and cultural criticism.

The methodology is based on the Sapir-Whorf theory, which posits that language structures the perception of the world and influences cultural identity. Bourdieu's concept of symbolic capital is employed to examine language as an instrument of power and social inequality. Finally, cultural criticism sheds light on the impact of media and historical representations, particularly that of Emir Abdelkader, on the formation of identities in Algeria.

* L'auteur correspondant: MOKDAD Naouel

The findings reveal a complex interaction between language and culture, playing a central role in resistance to cultural imperialism. The study highlights the importance of linguistic and cultural policies that promote diversity and protect identities threatened by globalisation.

Keywords: Cultural identity; language; critical theory; Algeria; symbolic capital.

Introduction:

L'étude de la relation entre langue et culture constitue un enjeu majeur dans un monde de plus en plus globalisé, où les frontières linguistiques et culturelles s'entremêlent, influençant profondément les identités individuelles et collectives. Dans ce contexte, la littérature algérienne offre un terrain d'exploration riche permettant d'analyser comment ces identités sont façonnées, contestées et redéfinies à travers les récits littéraires. Cette recherche se concentre sur l'analyse de trois romans algériens : *Rih al-Djanoub (Le vent du sud)* et *Al-Jaziya wa al-Darawish (La Gazelle et les derviches)* d'Abdelhamid Ben Hadouga, ainsi que *L'émir* de Wassini Laredj. Ces œuvres illustrent la manière dont la langue et la culture s'entrelacent pour exprimer des préoccupations identitaires, historiques et modernes propres au contexte algérien.

Par cette étude, nous visons à explorer la diversité linguistique et culturelle de l'Algérie à travers la représentation des personnages et des récits. En particulier, nous nous intéressons à la manière dont la figure emblématique de l'émir Abdelkader, mise en scène par Wassini Laredj, reflète la construction de l'identité nationale et de l'héroïsme dans la littérature algérienne contemporaine. Ces romans constituent des exemples significatifs de la complexité des identités linguistiques et culturelles, illustrant comment elles sont influencées par les dynamiques sociales, historiques et culturelles du pays.

L'objectif de cette étude est d'examiner *comment cette dynamique contribue à la mise en place de politiques linguistiques et culturelles favorisant la diversité et protégeant les identités menacées*. En outre, *elle permet de mieux comprendre les enjeux du dialogue interculturel et de l'interaction des différentes communautés dans un monde en pleine transformation*. Pour analyser ces aspects, nous nous appuyerons sur plusieurs théories issues de la sociolinguistique et de l'anthropologie, qui éclairent le rôle de la langue dans la construction identitaire et sociale. Parmi les cadres théoriques mobilisés, nous citerons la théorie de la relativité linguistique de Sapir-Whorf, la notion de capital symbolique de Pierre Bourdieu et la critique culturelle.

1. Revue de la littérature: Langue, culture et identité

L'interaction entre la langue et la culture joue un rôle fondamental dans la construction de l'identité individuelle et collective. Cette dynamique a été étudiée à travers diverses approches théoriques, qui mettent en lumière la manière dont la langue façonne les perceptions du monde et influence les structures sociales. La présente analyse s'appuie principalement sur trois cadres théoriques : la relativité linguistique de Sapir-Whorf, la théorie du capital symbolique de Pierre Bourdieu et la critique culturelle.

1.1 La relativité linguistique : l'hypothèse de Sapir-Whorf

La théorie de la relativité linguistique, formulée par Edward Sapir et développée par Benjamin Lee Whorf, suggère que la langue structure la manière dont les individus

perçoivent et interprètent la réalité. Selon Sapir (1929), « la langue n'est pas seulement un instrument de communication, elle façonne également notre perception du monde » (p. 60). Cette idée est reprise par Whorf (1956), qui affirme que « nous disséquons la nature selon les lignes tracées par notre langue maternelle » (p. 213).

Dans le contexte algérien, cette théorie permet d'expliquer comment les différentes langues – arabe, berbère et français – façonnent des expériences culturelles distinctes et influencent la manière dont les individus construisent leur identité. L'analyse de *Rih al-Djanoub* d'Abdelhamid Ben Hadouga illustre ce phénomène. Ce roman met en lumière les tensions linguistiques entre les personnages issus de milieux ruraux et urbains, où la langue arabe littéraire, l'arabe dialectal et le français coexistent dans des relations de pouvoir asymétriques. Ces dynamiques linguistiques influencent la perception des personnages et leur rapport à l'identité nationale et culturelle (Ben Hadouga, 1975, p. 45).¹

L'application de la théorie de Sapir-Whorf à la littérature permet ainsi d'éclairer la manière dont les langues véhiculent des visions du monde distinctes et influencent les rapports sociaux. En outre, elle nous aide à comprendre comment les transformations linguistiques peuvent induire des changements identitaires profonds dans un contexte de modernisation et de mondialisation.

1.2 Pierre Bourdieu et la langue comme capital symbolique

La sociologie de Pierre Bourdieu apporte un éclairage complémentaire sur la relation entre langue et identité en introduisant la notion de capital symbolique. Selon Bourdieu (1982), « la langue est non seulement un instrument de communication, mais aussi un instrument de pouvoir » (p. 78).²Cette approche souligne comment la langue peut être utilisée pour asseoir une autorité sociale et économique, en fonction du contexte dans lequel elle est mobilisée.

Dans *Al-Jaziya wa al-Darawish*, Abdelhamid Ben Hadouga met en scène des personnages dont la position sociale est renforcée ou marginalisée en fonction de leur maîtrise linguistique. L'usage du français, par exemple, est perçu comme un signe de distinction sociale dans l'Algérie postcoloniale, tandis que l'arabe dialectal et l'amazigh sont associés aux traditions locales. Cette stratification linguistique illustre le concept de « marché linguistique » de Bourdieu, où certaines formes de langage sont plus valorisées que d'autres en fonction du contexte sociopolitique (Ben Hadouga, 1982, p. 112).

L'analyse bourdieusienne nous permet ainsi de mieux comprendre comment la langue sert d'outil de domination et de résistance dans un cadre littéraire. Elle éclaire également les dynamiques sociales sous-jacentes qui façonnent les représentations culturelles dans la littérature algérienne.

1.3 La critique culturelle : représentation et pouvoir

La critique culturelle examine comment les systèmes culturels produisent et maintiennent des relations de pouvoir, notamment à travers les médias et la littérature. Cette approche permet d'analyser comment l'identité est construite, représentée et négociée dans les textes littéraires.

Dans *L'émir*, Wassini Laredj revisite la figure d'Abdelkader en mettant en avant son rôle dans la lutte contre la colonisation française et la construction d'une identité nationale algérienne. Cette œuvre illustre comment la mémoire historique est réinterprétée pour

nourrir un imaginaire collectif et renforcer les fondements d'une identité nationale. Laredj s'appuie sur des sources historiques et des récits fictionnels pour déconstruire les représentations coloniales et proposer une vision alternative du héros national. Cette relecture du passé s'inscrit dans une dynamique de résistance culturelle, où la littérature devient un moyen de réappropriation identitaire (Laredj, 2015, p. 289).

L'application de la critique culturelle à la littérature algérienne permet donc d'examiner comment les récits historiques et les figures emblématiques influencent la perception contemporaine de l'identité nationale et culturelle. Elle met en lumière la manière dont l'écriture littéraire contribue à la formation et à la transmission des valeurs culturelles au sein de la société.

2. La critique culturelle et la production de l'identité à travers la littérature

La critique culturelle s'attache à analyser la manière dont les systèmes culturels produisent et perpétuent des dynamiques de pouvoir et de domination, notamment à travers le rôle fondamental joué par la littérature et les médias dans la construction identitaire. Selon Stuart Hall (1996), « la littérature et les médias jouent un rôle central dans la transmission des valeurs culturelles et la formation des représentations sociales, contribuant ainsi à la perpétuation des systèmes de domination au sein des sociétés » (p. 92). Cette approche met en évidence la capacité des productions culturelles à façonner les perceptions et les récits identitaires des individus et des groupes sociaux.

L'un des axes d'analyse les plus pertinents de cette théorie concerne l'étude des textes littéraires en tant que vecteurs d'idées et de valeurs culturelles, participant directement à la construction de l'identité culturelle des individus. Dans cette perspective, le roman *L'émir* de Wassini Laredj constitue un exemple éloquent de la manière dont la littérature peut transmettre une vision spécifique de l'histoire et de l'identité nationale. L'œuvre retrace la vie et le combat de l'émir Abdelkader contre l'occupation française et met en lumière les tensions identitaires entre héritage culturel et modernité. En intégrant un discours à la fois historique et contemporain, ce roman illustre comment la mondialisation influe sur la perception de l'identité algérienne, en interrogeant les frontières entre tradition et transformation culturelle (Laredj, 2007, p. 135).³

L'application de la critique culturelle à l'analyse de la littérature algérienne met ainsi en relief le rôle des œuvres littéraires dans la reproduction ou la contestation des systèmes de pouvoir. La littérature ne se contente pas de refléter le réel ; elle participe activement à sa construction en influençant les représentations sociales et les dynamiques identitaires. En ce sens, elle constitue un outil essentiel de résistance contre l'hégémonie culturelle imposée par la mondialisation et les influences extérieures.

3. L'impact de la mondialisation sur la littérature et l'identité culturelle algérienne

La mondialisation, en tant que processus complexe, exerce une influence considérable sur la littérature et l'identité culturelle en Algérie. Cette transformation ne se limite pas aux thèmes abordés par les écrivains, mais affecte également les formes d'expression, les choix linguistiques et les dynamiques identitaires. Ainsi, la littérature algérienne, en tant que miroir des réalités socioculturelles, reflète les tensions entre enracinement identitaire et ouverture au monde globalisé.

3.1 Transformation de la langue et des styles d'écriture

La mondialisation a profondément modifié les usages linguistiques et les styles littéraires en Algérie. Sous son influence, la littérature algérienne contemporaine se caractérise par une hybridité croissante des langues et des registres, témoignant de l'entrelacement entre différentes traditions culturelles. Selon Wassini Laredj (2012), « la littérature, à l'ère de la mondialisation, reflète l'interaction des langues et l'évolution des styles d'écriture, donnant naissance à un métissage linguistique et culturel qui exprime une réalité en perpétuelle mutation » (p. 76)⁴. Cet entrecroisement linguistique est particulièrement perceptible chez les auteurs qui jonglent entre l'arabe, le français et, dans certains cas, l'amazigh, afin de mieux retranscrire la diversité culturelle de l'Algérie.

L'œuvre de Abdelhamid Ben Hadouga constitue une illustration marquante de ces enjeux. Dans *Al-Jaziya wa al-Darawish (La Gazelle et les derviches)*, l'auteur explore la question de la coexistence des langues et met en scène les tensions liées à l'influence du français sur l'arabe littéraire. L'empreinte coloniale sur la langue est une thématique récurrente dans son écriture, traduisant le dilemme identitaire auquel sont confrontés les personnages de ses romans. Ce phénomène est souligné dans ses descriptions de la transition linguistique et culturelle au lendemain de l'indépendance, où les protagonistes oscillent entre valorisation de la langue arabe et influence persistante du français (Ben Hadouga, 1988, p. 45).⁵

Ainsi, la mondialisation, en remodelant les codes linguistiques et stylistiques, contribue à une redéfinition de l'écriture littéraire algérienne. Elle ouvre de nouvelles perspectives de créativité tout en posant la question de la préservation des identités linguistiques face à l'influence des cultures dominantes.

3.2 L'impact de la mondialisation sur l'identité culturelle

La mondialisation représente un défi majeur pour la préservation de l'identité culturelle, en favorisant des échanges transculturels qui peuvent parfois conduire à l'érosion des traditions locales. Selon Habibati Al-Aoud (2020), « l'identité culturelle est mise à l'épreuve par la mondialisation, obligeant la littérature à jouer un rôle de médiateur dans la préservation des traditions culturelles tout en les adaptant aux exigences contemporaines » (p. 58). Ce constat souligne la nécessité pour les écrivains d'adopter des stratégies narratives capables de concilier mémoire et modernité.

Les œuvres littéraires algériennes contemporaines abordent souvent cette problématique à travers des récits où les personnages luttent pour préserver leur héritage culturel face aux pressions d'un monde en mutation. Le roman *L'émir* de Wassini Laredj, par exemple, ne se limite pas à relater l'histoire d'Abdelkader ; il s'attarde aussi sur les transformations identitaires subies par les Algériens dans un contexte de modernisation accélérée. À travers l'évocation du passé, Laredj interroge les défis de l'identité algérienne contemporaine et met en lumière les tensions entre mémoire historique et ouverture au monde globalisé (Laredj, 2007, p. 135).

Cette dynamique révèle que la littérature joue un rôle crucial dans la transmission des valeurs culturelles, en servant de trait d'union entre héritage et innovation. Elle constitue un espace où s'élabore une réflexion critique sur les effets de la mondialisation et où s'affirme une volonté de résistance face aux processus d'uniformisation culturelle.

3.3 La mondialisation comme opportunité d'échange culturel

Si la mondialisation est souvent perçue comme une menace pour les identités culturelles, elle représente également une opportunité d'ouverture et d'échange interculturel. À ce sujet, Rachid Boudjedra (2018) affirme que « la mondialisation n'est pas uniquement un danger ; elle est aussi une chance d'élargir le dialogue culturel et de faire rayonner la littérature algérienne au niveau international » (p. 89)⁶. Ce constat illustre la double dynamique à l'œuvre : la mondialisation peut fragiliser les cultures locales, mais elle offre aussi une visibilité accrue aux littératures qui en tirent parti.

Les écrivains algériens contemporains, en intégrant les problématiques globales dans leurs récits, participent à un échange culturel qui favorise une meilleure compréhension de leur patrimoine au-delà des frontières nationales. La traduction d'œuvres algériennes en plusieurs langues, par exemple, contribue à faire connaître la richesse de la culture algérienne à un public élargi et à inscrire ses questionnements identitaires dans un cadre plus large.

L'analyse de la critique culturelle et de l'impact de la mondialisation sur la littérature algérienne met en évidence la complexité des interactions entre langue, culture et identité. La littérature, loin d'être un simple reflet des réalités sociales, constitue un espace d'élaboration et de contestation des discours dominants. Elle permet d'examiner comment les écrivains algériens abordent les tensions entre enracinement et ouverture, entre mémoire et transformation culturelle.

Si la mondialisation bouleverse les repères traditionnels, elle offre aussi des possibilités inédites d'expression et d'échange. La littérature algérienne, en tant que champ de réflexion sur l'identité culturelle, joue un rôle fondamental dans la préservation des spécificités locales tout en favorisant le dialogue avec le monde. Les écrivains algériens, à travers leurs œuvres, témoignent ainsi de la richesse et de la résilience d'une culture en perpétuelle mutation.

4. Le rôle de la langue dans la formation des identités culturelles et l'influence de l'identité culturelle sur la langue

La langue est bien plus qu'un simple outil de communication ; elle est un élément fondamental dans la construction des identités culturelles des individus et des groupes. À travers elle, les valeurs, les traditions et les modes de pensée sont transmis, consolidant ainsi l'identité collective et individuelle. En même temps, l'identité culturelle joue un rôle clé dans l'évolution et la transformation des langues, influençant leurs structures et leurs usages. Cette relation dialectique entre langue et culture est au cœur de nombreuses études en sociolinguistique et en anthropologie.

4.1 L'expression des valeurs et des traditions à travers la langue

La langue reflète les valeurs culturelles et les traditions propres à une communauté. Par le biais des expressions idiomatiques, des récits populaires et des usages quotidiens, elle préserve et transmet un héritage culturel. Selon Sapir (1929), « la langue est un guide à travers la réalité sociale ; elle façonne notre perception du monde et nous relie aux traditions culturelles » (p. 214). Ainsi, la langue arabe, par exemple, contient de nombreuses expressions qui traduisent des valeurs religieuses et sociales caractéristiques du monde arabe.

Dans la littérature algérienne, cette dynamique est illustrée dans *Rih al-Djanoub (Le Vent du Sud)* d'Abdelhamid Ben Hadouga, où les dialogues et les descriptions de la vie rurale évoquent les structures sociales et les traditions profondément enracinées dans la culture algérienne. À travers l'usage de l'arabe dialectal et des références à la culture berbère, l'auteur met en avant la richesse d'un patrimoine qui se manifeste dans la langue elle-même (Ben Hadouga, 1975, p. 45).

4.2 La langue comme ciment de l'identité collective

La langue contribue également à forger un sentiment d'appartenance à une communauté donnée. Une langue partagée renforce les liens entre les membres d'un groupe et consolide une identité collective enracinée dans une histoire et des expériences communes. Fishman (1999) explique que « la langue est l'un des fondements les plus solides de l'identité nationale et ethnique » (p. 112)⁷.

En Algérie, où coexistent l'arabe, le berbère et le français, cette dynamique est particulièrement marquée. Dans *Al-Jaziya wa al-Darawish*, Ben Hadouga illustre cette diversité linguistique en montrant comment les personnages se positionnent en fonction de la langue qu'ils utilisent. Le français, hérité du colonialisme, est souvent associé à la modernité et à l'ascension sociale, tandis que l'arabe et le berbère sont perçus comme des marqueurs de l'identité culturelle authentique (Ben Hadouga, 1988, p. 89).

4.3 La langue comme vecteur de transmission du patrimoine culturel

La langue joue un rôle essentiel dans la préservation et la transmission du patrimoine culturel. En tant que support de la littérature, de la poésie et des proverbes populaires, elle constitue un canal de sauvegarde des traditions. Selon Hymes (1972), « la langue est un véhicule culturel qui permet la transmission des connaissances et des valeurs d'une génération à l'autre » (p. 58).

Dans *L'émir*, Wassini Laredj met en avant l'importance de la langue dans la résistance culturelle. Le personnage d'Abdelkader, en défendant l'arabe face à l'influence du français imposé par le colonialisme, incarne cette lutte pour la préservation de l'identité nationale. Il affirme : « Défendre ma langue, c'est défendre mon peuple » (Laredj, 2007, p. 135). Cette citation illustre bien le lien indissociable entre langue et identité dans le contexte postcolonial algérien.

4.4 L'affirmation de l'identité individuelle à travers la langue

Au niveau individuel, la langue est un moyen d'expression permettant de revendiquer son appartenance culturelle et de se différencier des autres. Labov (1972) souligne que « l'identité personnelle est façonnée par la langue que nous parlons, qui nous situe dans un réseau social spécifique » (p. 98).

Dans *Rih al-Djanoub*, le protagoniste exprime son dilemme identitaire à travers sa langue. Il oscille entre l'arabe, langue de son héritage, et le français, perçu comme la langue du progrès. Ce conflit linguistique reflète son tiraillement entre tradition et modernité, un dilemme partagé par de nombreux Algériens (Ben Hadouga, 1975, p. 67).

5. L'influence de l'identité culturelle sur la langue

5.1 L'évolution des styles linguistiques

L'identité culturelle influence les styles d'expression et les formes de communication. Chaque communauté développe des variantes linguistiques qui traduisent ses valeurs et ses particularités socioculturelles. Comme l'affirme Sapir (1949), « la langue est façonnée par les exigences de la culture qui l'emploie » (p. 152)⁸.

Dans *Al-Jaziya wa al-Darawish*, l'usage du langage reflète le statut social des personnages. Les élites francophones emploient un registre soutenu, tandis que les classes populaires utilisent un arabe plus proche du dialecte quotidien, illustrant ainsi la stratification sociale à travers le langage (Ben Hadouga, 1988, p. 112).

5.2 L'émergence des dialectes et des langues hybrides

L'interaction entre différentes cultures peut donner naissance à de nouveaux dialectes ou à des formes hybrides de langage. En Algérie, le mélange entre l'arabe, le berbère et le français a produit des variétés linguistiques spécifiques, souvent employées dans la littérature contemporaine. Selon Ferguson (1959), « les contacts culturels prolongés entraînent l'émergence de nouveaux systèmes linguistiques » (p. 98).⁹

Dans *Rih al-Djanoub*, la coexistence de plusieurs langues reflète la complexité identitaire de l'Algérie postcoloniale. Les personnages jonglent entre les langues en fonction du contexte, traduisant ainsi les tensions entre héritage et modernité (Ben Hadouga, 1975, p. 78).

5.3 L'impact de la mondialisation sur la langue

La mondialisation introduit des changements profonds dans les langues locales, notamment par l'intégration de termes étrangers et l'évolution des pratiques linguistiques. Selon Hall (1996), « la mondialisation entraîne une restructuration des identités culturelles, influençant directement la manière dont les langues sont utilisées et perçues » (p. 74)¹⁰.

Dans *L'émir*, Wassini Laredj illustre comment la mondialisation redéfinit les repères culturels. Les jeunes générations sont tiraillées entre la valorisation du patrimoine linguistique et l'adoption de nouvelles formes d'expression influencées par les médias internationaux (Laredj, 2007, p. 145).

Cette analyse met en évidence l'interaction dynamique entre langue et identité culturelle. D'une part, la langue constitue un élément central dans la définition et la transmission des identités culturelles, en reflétant les valeurs et les traditions d'une communauté. D'autre part, l'identité culturelle influence l'évolution des langues, façonnant leurs structures et leurs usages en fonction des mutations sociales et historiques.

L'étude de la littérature algérienne, notamment à travers les œuvres de Ben Hadouga et Laredj, montre comment ces dynamiques se manifestent dans la narration. Les tensions entre tradition et modernité, entre enracinement et ouverture, sont des thématiques récurrentes qui illustrent l'importance de la langue dans la construction identitaire.

Enfin, ces analyses soulignent la nécessité de préserver la diversité linguistique et culturelle face aux défis posés par la mondialisation. La littérature algérienne, en tant que témoin des transformations sociales, continue de jouer un rôle fondamental dans la sauvegarde et la réinterprétation des identités culturelles.

6. Méthodologie d'analyse littéraire des romans algériens sélectionnés

6.1 *L'impact de la mondialisation sur l'identité culturelle dans la littérature algérienne : analyse textuelle des œuvres de Abdelhamid Ben Hadouga et Wassini Laredj*

Les romans *Rih al-Djanoub* (Le Vent du Sud) et *Al-Jaziya wa al-Darawish* (La Gazelle et les Derviches) de Abdelhamid Ben Hadouga, ainsi que *L'émir de Wassini Laredj*, ont été choisis pour leur capacité à illustrer les interactions complexes entre littérature et identité culturelle dans un contexte marqué par la mondialisation. Ces œuvres reflètent les transformations profondes de la société algérienne et permettent une analyse détaillée des tensions entre modernité et tradition.

Dans *Rih al-Djanoub*, Ben Hadouga illustre l'impact de la mondialisation en mettant en scène une langue imprégnée d'expressions locales, soulignant ainsi l'attachement aux racines culturelles face aux changements sociétaux. Il décrit la langue rurale comme porteuse de mémoire et de tradition, malgré les défis posés par la modernité (Ben Hadouga, 1995, p. 134). Le protagoniste de l'œuvre, tiraillé entre son héritage culturel et l'influence croissante des transformations sociales, incarne le conflit identitaire d'une génération confrontée à une modernisation rapide (Ben Hadouga, 1995, p. 178). À travers la symbolique de la terre, qui représente l'ancrage identitaire, l'auteur met en évidence la lutte entre préservation du patrimoine et pressions du changement (Ben Hadouga, 1995, p. 200).

Dans *Al-Jaziya wa al-Darawish*, Ben Hadouga explore les effets du colonialisme et de la mondialisation en utilisant une combinaison d'arabe classique et de dialectes locaux, reflétant ainsi l'entrelacement des cultures et les défis liés à la sauvegarde de l'identité (Ben Hadouga, 1988, p. 56). Le personnage de *Al-Jaziya* symbolise cette tension en ressentant la pression du changement tout en restant attachée à son héritage culturel (Ben Hadouga, 1988, p. 102). À travers la métaphore des derviches, qui incarnent la spiritualité et la tradition ancestrale, l'auteur souligne la résistance culturelle face aux forces impérialistes (Ben Hadouga, 1988, p. 150).

Dans *L'émir*, Wassini Laredj adopte un style littéraire hybride, alternant entre arabe classique et arabe dialectal, pour traiter des enjeux contemporains et de l'influence de la mondialisation sur l'expression littéraire (Laredj, 2013, p. 88). Les personnages se trouvent tiraillés entre tradition et modernité, confrontés à la nécessité d'évoluer tout en restant fidèles aux valeurs qui les définissent (Laredj, 2013, p. 142). La ville ancienne, omniprésente dans le récit, sert de métaphore aux traditions menacées par le progrès et l'ouverture culturelle, mettant en évidence les tensions entre héritage et modernisation (Laredj, 2013, p. 199).

Ces trois romans offrent une réflexion profonde sur l'impact de la mondialisation et du colonialisme sur la culture algérienne. Alors que Ben Hadouga analyse l'interaction entre influences coloniales et patrimoine autochtone (Ben Hadouga, 1988, p. 123), Laredj traite de la nécessité de redéfinir l'identité nationale face aux défis du monde globalisé (Laredj, 2013, p. 159).

Les résultats de cette analyse démontrent que la mondialisation modifie en profondeur l'identité culturelle et la production littéraire en Algérie. Ces romans illustrent les luttes auxquelles est confrontée la société algérienne pour préserver son patrimoine tout en s'adaptant aux nouvelles réalités. Ainsi, la littérature algérienne contemporaine sert de

miroir aux tensions linguistiques et culturelles qui façonnent l'identité nationale dans un contexte de mondialisation accélérée.

6.2 Discussion : Analyse de la relation entre langue et culture

Les recherches récentes confirment que la langue ne se limite pas à un rôle communicatif, mais constitue un élément structurant de l'identité culturelle. Ce lien dynamique entre langue et culture influence profondément les identités individuelles et collectives, ce qui implique que les évolutions de l'une entraînent nécessairement des transformations dans l'autre.

Un exemple frappant de l'impact de la disparition des langues sur l'identité culturelle est celui des peuples autochtones dont les langues ont été marginalisées par le colonialisme. Comme l'affirme Smith (2020), « les langues ne sont pas seulement des instruments de communication, elles portent également la mémoire culturelle et l'identité des peuples »(p. 87)¹¹. Dans ces contextes, l'érosion linguistique entraîne un affaiblissement des traditions et des pratiques culturelles, démontrant ainsi l'impact crucial du lien entre langue et culture.

À l'inverse, certaines politiques linguistiques ont permis de revitaliser les identités culturelles. En Bretagne, par exemple, la renaissance de la langue bretonne a été favorisée par des programmes éducatifs bilingues, qui ont non seulement réintroduit la langue dans le quotidien, mais ont également redynamisé les festivals et les pratiques culturelles traditionnelles. Selon Duchêne et Heller (2019), « les politiques linguistiques peuvent jouer un rôle moteur dans la réhabilitation et le renforcement des identités culturelles » (p. 45)¹²

Enfin, le modèle canadien du multiculturalisme illustre comment une approche inclusive des langues et des cultures peut permettre d'assurer la coexistence des identités. Grâce à des initiatives visant à financer l'éducation en langues autochtones, le gouvernement canadien a contribué à préserver le patrimoine linguistique tout en l'intégrant dans un cadre moderne. Comme le souligne Taylor (2022), « les politiques publiques doivent être conçues non seulement pour préserver les langues menacées, mais aussi pour assurer leur épanouissement dans un monde globalisé » (p. 112)¹³.

Cette discussion met en lumière l'interdépendance entre langue et culture, et souligne l'importance de stratégies qui favorisent la diversité et la transmission du patrimoine dans un monde en perpétuelle mutation. Malgré les menaces de l'uniformisation culturelle, les nouvelles technologies offrent des opportunités inédites pour la préservation des pratiques linguistiques et culturelles. Comme l'indique Bourdieu (1991), « dans un monde de plus en plus interconnecté, il est impératif de promouvoir des stratégies qui assurent un équilibre entre diversité culturelle et intégration mondiale » (p. 67).¹⁴

Les romans analysés démontrent que la littérature algérienne constitue un espace privilégié pour observer l'impact du colonialisme et de la modernisation sur l'identité culturelle. En étudiant Rih al-Djanoub, Al-Jaziya wa al-Darawish et L'émir, nous avons mis en évidence le rôle central de la langue dans la construction et la préservation de l'identité culturelle. Ces œuvres montrent que la langue est non seulement un vecteur de communication, mais aussi un élément clé de la mémoire collective et de la transmission du patrimoine.

Dans un contexte de mondialisation, les sociétés doivent trouver un équilibre entre modernisation et sauvegarde des traditions. Ces romans illustrent comment la modernité ne

doit pas nécessairement conduire à l'érosion des identités culturelles, mais peut au contraire être une opportunité de réinvention et de renforcement du patrimoine. La littérature algérienne, par son engagement envers ces questions, contribue à une réflexion approfondie sur les tensions entre tradition et changement, et constitue un levier essentiel pour la préservation du patrimoine culturel face aux défis contemporains.

Conclusion et recommandations

Les romans analysés dans cette étude constituent un reflet des effets du colonialisme et de la modernisation sur l'identité culturelle en Algérie, mettant en lumière les tensions persistantes entre langue et culture. À travers l'examen de *Rih al-Djanoub* (Les Vents du Sud), *Al-Jaziya wa al-Darawish* (La Gazelle et les Derviches) de Abdelhamid Ben Hadouga et *L'émir de Wassini Laredj*, il apparaît que la langue joue un rôle central dans la construction et la préservation de l'identité culturelle. La littérature algérienne moderne illustre comment la langue, bien plus qu'un simple moyen de communication, est un vecteur de mémoire culturelle et un pilier fondamental de l'identité.

Ces romans révèlent différentes facettes du lien entre langue et culture dans le contexte algérien, mettant en évidence les conflits qui traversent la société sous l'effet du colonialisme et de la mondialisation. Ils démontrent que la langue est un élément structurant de l'identité culturelle et un outil essentiel pour sa préservation, incarnant l'héritage des générations passées. À travers ces œuvres littéraires, il devient évident que le colonialisme ne s'est pas limité à une domination militaire, mais a également visé la langue et les traditions culturelles, soulignant ainsi l'importance de la sauvegarde linguistique comme un acte de résistance et de consolidation identitaire.

Dans un monde marqué par la mondialisation, les sociétés contemporaines sont confrontées à de nouveaux défis, nécessitant un équilibre entre adaptation aux évolutions modernes et préservation du patrimoine culturel. Ces romans montrent que la modernité ne doit pas nécessairement mener à une dilution de l'identité culturelle, mais peut, au contraire, représenter une opportunité de renouvellement et de renforcement du patrimoine. La littérature, en tant que miroir des dynamiques socioculturelles, joue un rôle clé dans l'analyse de ces tensions et constitue un instrument puissant pour promouvoir la diversité culturelle. L'analyse de la littérature algérienne permet ainsi de mieux comprendre comment il est possible d'interagir avec les mutations mondiales sans renier l'identité culturelle, mettant en exergue la nécessité de maintenir un équilibre entre tradition et modernité dans un monde en perpétuel changement.

Pour approfondir la compréhension du lien entre langue et culture dans la littérature algérienne, il serait pertinent d'examiner comment les nouvelles générations d'écrivains abordent les défis identitaires à l'ère de la mondialisation. Il serait également intéressant d'étendre la recherche à l'impact des technologies numériques et des médias sociaux sur l'évolution de la langue et de l'identité culturelle. L'étude de l'influence de ces nouvelles dynamiques sur la production littéraire et les représentations identitaires pourrait offrir des perspectives inédites sur les stratégies permettant de préserver le patrimoine culturel dans un monde en rapide mutation.

Loin d'être figée, la littérature continue d'évoluer et de s'adapter aux transformations sociales, économiques et politiques. En tant que réceptacle des valeurs et des conceptions du monde, elle demeure un outil fondamental pour analyser et comprendre les changements culturels et sociaux auxquels sont confrontées les sociétés contemporaines. À travers une exploration plus approfondie des interactions entre langue, culture et

modernité, il devient possible de mieux appréhender les défis à venir et de proposer des pistes de réflexion pour une préservation dynamique et inclusive du patrimoine culturel algérien.

Afin de préserver l'identité culturelle face aux défis posés par la mondialisation et l'héritage colonial, plusieurs solutions pratiques peuvent être adoptées. Ces stratégies visent à renforcer la langue et la culture locales tout en maintenant une interaction constructive avec les évolutions globales. Voici quelques recommandations clés :

Renforcement de l'enseignement bilingue

Les programmes d'enseignement bilingue constituent une approche efficace pour préserver les langues locales tout en assurant l'apprentissage des langues mondiales. Il est essentiel d'intégrer un enseignement approfondi de la langue maternelle dès les premières années de scolarisation et d'en encourager l'usage à tous les niveaux du système éducatif. Ces initiatives favorisent une meilleure conscience linguistique et culturelle chez les jeunes générations, ce qui contribue à la transmission du patrimoine culturel.

Soutien aux politiques culturelles nationales

Les gouvernements doivent mettre en place des politiques culturelles visant à protéger et à promouvoir le patrimoine culturel. Cela inclut le soutien aux arts traditionnels, aux festivités culturelles et aux formes littéraires reflétant l'identité nationale. La création de fonds de financement dédiés aux projets culturels permettrait de renforcer les efforts de préservation des langues et des traditions locales.

Encouragement de la recherche et des études culturelles

Le développement de la recherche académique et des études spécialisées en linguistique et en anthropologie culturelle est essentiel pour mieux comprendre les défis liés à l'identité culturelle. Il convient d'encourager les chercheurs à étudier les effets de la mondialisation sur les cultures locales et à proposer des recommandations fondées sur des analyses approfondies afin de garantir la diversité culturelle.

Exploitation des technologies pour la promotion de la culture

Les médias numériques et les réseaux sociaux offrent une opportunité précieuse pour valoriser la langue et la culture locales. La création de contenus numériques mettant en avant le patrimoine culturel permet d'atteindre un public plus large et d'accroître la sensibilisation à la diversité culturelle. Par exemple, des plateformes en ligne pourraient être mises en place pour l'apprentissage des langues locales et l'archivage des traditions culturelles.

Renforcement de la coopération entre les communautés culturelles

Il est fondamental de favoriser le dialogue et la coopération entre différentes communautés culturelles afin de partager connaissances et expériences. L'organisation d'événements culturels communs et d'ateliers axés sur la découverte des diverses traditions permettrait de renforcer la compréhension interculturelle et d'assurer une meilleure transmission du patrimoine aux générations futures.

Revitalisation des arts populaires et des traditions

La préservation des arts populaires et des traditions culturelles passe par leur valorisation à travers des festivals et des événements dédiés. Il est crucial de soutenir les artistes et artisans locaux en leur offrant des espaces pour exposer leurs créations et transmettre leurs savoir-faire aux nouvelles générations.

Renforcement des lois de protection linguistique

L'élaboration de législations garantissant la protection des langues menacées et leur promotion dans les sphères publiques et privées est essentielle pour préserver l'identité culturelle. Ces mesures devraient inclure l'application de lois favorisant l'utilisation de la langue maternelle dans les documents officiels, l'éducation et les médias.

Encouragement de la production littéraire locale

Soutenir l'écriture et l'édition d'œuvres littéraires dans les langues locales contribue à renforcer l'identité culturelle. Il est essentiel de promouvoir les auteurs locaux en leur offrant des opportunités de publication et en facilitant l'accès de leurs œuvres aux marchés littéraires internationaux. Cela renforcerait la visibilité de la culture locale à l'échelle mondiale.

En appliquant ces recommandations, il devient possible de préserver et de valoriser l'identité culturelle malgré les pressions de la mondialisation et des mutations sociales. L'adoption d'une approche équilibrée, conciliant protection du patrimoine et ouverture aux évolutions globales, permettrait d'assurer la pérennité des traditions et des langues locales tout en favorisant un dialogue culturel dynamique et inclusif.

Note :

¹ Ben Hadouga, Abdelhamid. *Rih al-Djanoub*. SNED, 1975.

² Bourdieu, Pierre. *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*. Fayard, 1982.

³ Laredj, Wassini. *L'émir*. Casbah Éditions, 2007.

⁴ Laredj, Wassini. *Littérature et hybridité culturelle*. Éditions Dar El-Gharb, 2012.

⁵ Ben Hadouga, Abdelhamid. *Al-Jaziya wa al-Darawish*. SNED, 1988.

⁶ Bourdieu, Pierre. *Langage et pouvoir symbolique*. Seuil, 1991.

⁷ Fishman, Joshua A. *Handbook of Language and Ethnic Identity*. Oxford University Press, 1999.

⁸ Sapir, Edward. « The Status of Linguistics as a Science. » *Language* 5, no. 4 (1949): 207–14. <https://doi.org/10.2307/409588>

⁹ Ferguson, Charles. « Diglossia. » *Word* 15, no. 2 (1959): 325–40. <https://doi.org/10.1080/00437956.1959.11659702>.

Étude pionnière sur le concept de diglossie et ses implications sociolinguistiques.

¹⁰ Hall, Stuart. « Cultural Identity and Diaspora. » In *Identity: Community, Culture, Difference*, 75. Lawrence & Wishart, 1996.

¹¹ Smith, Linda Tuhiwai. *Decolonizing Methodologies: Research and Indigenous Peoples*. Zed Books, 2020.

¹² Duchêne, Alexandre, et Monica Heller. *Language in Late Capitalism: Pride and Profit*. Routledge, 2019.

¹³ Taylor, Charles. *Multiculturalism and the Politics of Recognition*. Princeton University Press, 2022.

¹⁴ Boudjedra, Rachid. *Littérature et modernité en Algérie*. Casbah Éditions, 2018.

Bibliographie :

- Ben Hadouga, Abdelhamid. 1975. *Rih al-Djanoub*, SNED, Algérie, p. 52.
- _____. 1988. *Al-Jaziya wa al-Darawish*, SNED, Algérie, p. 110.
- Bourdieu, Pierre. 1982. *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*, Fayard, Paris, p. 35.
- _____. 1991. *Langage et pouvoir symbolique*, Seuil, Paris, p. 80.
- Boudjedra, Rachid. 2018. *Littérature et modernité en Algérie*, Casbah Éditions, Alger, p. 45.
- Djebar, Assia. 1985. *L'Amour, la fantasia*, Éditions Jean-Claude Lattès, Paris, p. 90.
- Duchêne, Alexandre et Heller, Monica. 2019. *Language in Late Capitalism: Pride and Profit*, Routledge, Londres, p. 120.
- Laredj, Wassini. 2007. *L'émir*, Casbah Éditions, Alger, p. 55.
- _____. 2012. *Littérature et hybridité culturelle*, Éditions Dar El-Gharb, Oran, p. 160.
- Smith, Linda Tuhiwai. 2020. *Decolonizing Methodologies: Research and Indigenous Peoples*, Zed Books, Londres, p. 102.
- Taylor, Charles. 2022. *Multiculturalism and the Politics of Recognition*, Princeton University Press, Princeton, p. 30.
- Whorf, Benjamin Lee. 1956. *Language, Thought, and Reality: Selected Writings of Benjamin Lee Whorf*, MIT Press, Cambridge, p. 22.
- Yacine, Kateb. 1966. *Nedjma*, Éditions du Seuil, Paris, p. 78.
- Ferguson, Charles. 1959. « Diglossia », *Word*, vol. 15, no. 2, pp. 325-340, <https://doi.org/10.1080/00437956.1959.11659702>.
- Fishman, Joshua A. 1999. *Handbook of Language and Ethnic Identity*, Oxford University Press, p. 45.
- Hall, Stuart. 1996. « Cultural Identity and Diaspora », *Identity: Community, Culture, Difference*, Lawrence & Wishart, Londres, p. 75.
- Sapir, Edward. 1929. « The Status of Linguistics as a Science », *Language*, vol. 5, no. 4, pp. 207-214, <https://doi.org/10.2307/409588>.
- Duchêne, Alexandre et Heller, Monica. *Language in Late Capitalism: Pride and Profit*, Routledge, 2019, <https://www.routledge.com/Language-in-Late-Capitalism-Pride-and-Profit/Duchene-Heller/p/book/9780415896883>. Consulté le 9 mars 2025.
- Smith, Linda Tuhiwai. *Decolonizing Methodologies: Research and Indigenous Peoples*, Bloomsbury, 2020, <https://www.bloomsbury.com/us/decolonizing-methodologies-9781786998132/>. Consulté le 9 mars 2025.
- Taylor, Charles. *Multiculturalism and the Politics of Recognition*, Princeton University Press, 2022, <https://press.princeton.edu/books/paperback/9780691037790/multiculturalism-and-the-politics-of-recognition>. Consulté le 9 mars 2025.